

Pour une transformation de l'organisation du PCF au service de l'efficacité politique et du développement

Contribution de Stéphane Haar – Secrétaire général adjoint de la section Loos-Haubourdin (59)

Le Parti communiste français porte un projet politique profondément actuel, capable de répondre aux défis sociaux, démocratiques et écologiques de notre époque. Pourtant, malgré la pertinence de ses propositions et l'engagement réel de ses militants, il peine à élargir son audience et à transformer son activité en influence politique durable. Ce décalage entre la qualité du projet et son impact réel pose une question centrale : celle de notre organisation et de notre stratégie. C'est donc sur ces deux leviers que doit porter en priorité l'effort de transformation du Parti.

I. Un constat partagé : une organisation et une stratégie devenues inadaptées

1. Une efficacité militante en décalage avec nos résultats politiques

Le Parti communiste français déploie une activité militante importante, avec une présence constante dans les luttes sociales et un ancrage local reconnu à travers ses élus. Pourtant, cet engagement ne se traduit ni par une progression électorale significative, ni par une capacité accrue à peser dans le débat public national. Cette situation révèle un problème structurel : notre manière d'agir ne produit plus les effets politiques attendus. Il devient donc nécessaire d'interroger non pas notre engagement, mais son efficacité réelle.

2. Des modes d'action hérités, devenus insuffisants

Les formes traditionnelles du militantisme, issues de l'histoire du mouvement ouvrier, continuent de structurer largement notre activité. Si elles ont longtemps été efficaces, elles apparaissent aujourd'hui insuffisantes pour répondre aux nouvelles conditions de la bataille politique. Elles tendent parfois à devenir des routines, peu lisibles pour l'extérieur et peu attractives pour de nouveaux publics. Sans les abandonner, il est indispensable de les compléter par de nouvelles pratiques adaptées aux réalités contemporaines.

3. Une organisation en décalage avec les nouvelles formes d'engagement

L'organisation du Parti repose principalement sur des structures territoriales, cellules et sections, qui ne correspondent plus toujours aux formes actuelles d'engagement militant. De nombreux adhérents potentiels ou récents ne trouvent pas leur place dans ces cadres, faute d'accompagnement, de formation ou de propositions adaptées. Cette situation crée une perte d'énergie militante et limite notre capacité de développement. Le Parti doit donc évoluer pour mieux répondre aux attentes et aux pratiques des nouvelles générations.

II. Un objectif stratégique : reconstruire un parti d'influence et de conquête

1. Passer d'une logique d'activité à une logique d'impact et d'influence

Le Parti doit dépasser une logique centrée sur l'accumulation d'initiatives militantes pour se

concentrer sur leur impact réel. L'enjeu n'est plus seulement d'agir, mais d'être visible, audible et influent dans la société. Cela implique de penser chaque action en fonction de sa capacité à toucher un public, à transformer des opinions et à construire un rapport de force. Cette évolution suppose une transformation profonde de notre culture militante.

2. Construire une organisation centrée sur le développement des militants

Le développement du Parti passe d'abord par le développement de ses militants. Il est nécessaire de mettre en place une organisation qui accompagne chacun dans son engagement, valorise ses compétences et lui permet de progresser. Cela implique de considérer le militant non comme un exécutant, mais comme un acteur à former, soutenir et faire grandir. Une telle approche est essentielle pour fidéliser les adhérents et renforcer durablement notre base militante.

III. Construire une nouvelle stratégie : faire du PCF une force d'influence

1. Devenir un producteur et un agrégateur de contenus politiques

Le Parti doit assumer pleinement un rôle de producteur de contenus politiques et culturels. Dans une société marquée par la domination des médias et des réseaux sociaux, l'influence passe largement par la capacité à produire et diffuser des idées sous des formes variées. Cela suppose de **développer des formats accessibles, pédagogiques et attractifs**, capables de toucher des publics divers. Cette production doit s'appuyer sur les propositions du Parti mais aussi sur la valorisation de ses militants et de leurs actions.

2. Structurer les rôles militants autour de l'influence

Une nouvelle organisation des rôles militants est nécessaire pour répondre à ces enjeux :

- Certains militants peuvent incarner le projet communiste dans leur pratique quotidienne et leurs engagements (acteurs de terrain). Ils pourront être mis en lumière localement et nationalement.
- d'autres peuvent produire des contenus (créateurs). Par leur créativité et leur habileté technique, ils valoriseront le travail de terrain des acteurs et les positions politiques du PCF.
- d'autres encore peuvent les diffuser ou animer des réseaux (influenceurs). Ils utiliseront tous les moyens pour que les contenus proposés par le parti soient largement connus dans leurs réseaux personnels.

Chacun de ses rôles peut se vivre localement ou nationalement, personnellement ou en collectif. Cette diversité de rôles permet de mieux mobiliser les compétences de chacun et d'augmenter l'efficacité collective. Elle contribue également à rendre l'engagement plus accessible et plus attractif.

3. Investir pleinement les espaces médiatiques contemporains

Le Parti doit renforcer sa présence dans les espaces où se construit aujourd'hui l'opinion publique. Cela implique une utilisation stratégique des réseaux sociaux, une plus grande réactivité face à l'actualité et une communication plus cohérente. La **professionnalisation de ces aspects** est indispensable pour gagner en visibilité et en crédibilité. Il s'agit non pas de céder aux logiques médiatiques, mais de les utiliser pour porter notre projet.

4. Mettre en place une politique de détection et de valorisation des talents

Le développement du Parti repose aussi sur sa capacité à identifier et à faire émerger des talents. Cela suppose un travail actif de repérage des militants, de leurs compétences et de leur potentiel.

Une fois identifiés, ces talents doivent être accompagnés, formés et mis en situation d'agir. Cette politique permet de renouveler les cadres du Parti et de renforcer son efficacité globale.

IV. Transformer l'organisation : un parti centré sur l'expérience militante

1. Placer l'accueil et le parcours des militants au cœur du fonctionnement

L'accueil des nouveaux adhérents doit devenir une priorité stratégique du Parti. Chaque personne qui rejoint le PCF doit bénéficier d'un accompagnement structuré, lui permettant de comprendre rapidement le fonctionnement du Parti et de s'y investir. La mise en place de parcours personnalisés favorise l'engagement et limite les abandons précoces. Cette attention portée à l'expérience militante est un levier essentiel de développement.

2. Mettre en place une double structuration du Parti

Parce que tous les territoires ne disposent pas des ressources nécessaires pour proposer un accueil de haute qualité, il est nécessaire d'articuler une organisation locale et une organisation nationale en réseau.

- La structure territoriale permet de maintenir l'ancrage local et l'action de terrain.
- La structure nationale thématique ou affinitaire facilite l'engagement sur des sujets ou des centres d'intérêt spécifiques.

Cette double appartenance offre plus de souplesse et permet de mieux répondre à la diversité des attentes militantes.

3. Déployer un outil numérique structurant

La création d'un outil numérique centralisé peut transformer en profondeur le fonctionnement du Parti. Cet outil deviendrait la nouvelle carte d'adhésion au parti. Il serait à la fois un outil personnel du militant et un outil collectif du parti qui structure son organisation :

- Un outil personnel : Chaque militant pourra adhérer, payer sa cotisation, progresser dans un parcours de formation personnalisé par la proposition quotidienne de contenus et de jeux interactif permettant de progresser dans ses savoirs, savoir-faire et savoir-être communistes.
- Un outil collectif : Les responsables du parti pourront s'appuyer sur cet outil pour mobiliser, partager les informations, consulter les militants, et les faire monter en responsabilité. L'intégration des outils d'intelligence artificielle permettra de réduire les lourdeurs administratives (comptes rendu, listing...)

4. Développer une politique ambitieuse de formation militante

La formation est un élément clé de la transformation du Parti. Elle doit permettre aux militants d'acquérir des connaissances politiques solides, mais aussi des compétences pratiques utiles à leur engagement. Parce que la formation est une expérience collective forte et valorisante, elle est aussi un formidable outil de fidélisation et de développement des relations humaines au sein de l'organisation. Chaque militant doit se voir proposer dès son adhésion un programme personnalisé de progression qui allie la proposition de contenus et de jeux individuels et la proposition de rencontre de formation et d'action collective.

5. Favoriser l'engagement et la fidélisation par la relation amicale

Le Parti doit mettre en place des mécanismes favorisant l'engagement dans la durée. Cela passe par la reconnaissance des compétences, la valorisation des parcours et la création de liens forts

entre militants. Des dispositifs comme le parrainage, les rencontres régulières ou les réseaux de solidarité peuvent y contribuer. L'engagement militant n'est durable que s'il s'enracine dans la relation amicale entre camarades.

V. Faire évoluer la culture organisationnelle

1. Articuler démocratie et efficacité

Le fonctionnement démocratique du Parti est une richesse qu'il convient de préserver. Toutefois, il doit être articulé avec une exigence d'efficacité et de réactivité. Cela implique de clarifier les règles, de renforcer la responsabilité des dirigeants et d'assurer le respect des décisions collectives. Nous ne pouvons pas être audible nationalement si les membres du parti, fussent ils députés, qui sabordent la stratégie du parti ne sont pas sanctionnés. Une organisation claire et cohérente est un facteur de crédibilité politique.

2. Diversifier les modes d'accès aux responsabilités

Pour renouveler ses cadres, le Parti doit diversifier ses modes de montée en responsabilité. En complément des processus électifs, des mécanismes de cooptation basés sur les compétences peuvent être mis en place de manière lisible. Une telle évolution favorise la diversité et renforce l'efficacité collective.

3. Mieux partager les pratiques militantes

Le Parti doit mieux valoriser et diffuser les initiatives locales. De nombreuses expériences innovantes existent, mais restent souvent isolées. Leur mise en commun permettrait d'enrichir l'ensemble du Parti et d'éviter la dispersion des efforts. La mutualisation des pratiques est un levier important de progression collective.

Conclusion

La transformation du Parti communiste français est une condition essentielle de son renouveau. Il ne s'agit pas de renoncer à son identité, mais de lui redonner toute sa portée dans le contexte actuel. En adaptant son organisation et sa stratégie, le Parti peut redevenir une force centrale de transformation sociale. Ce travail exige lucidité, ambition et volonté collective. Il constitue un enjeu majeur pour l'avenir du communisme en France.